

HISTOIRE

Jean-Paul Grandjean de Fouchy

Dominique Abouaf

Résumé : *L'Académie des Sciences a vu se succéder en son sein des hommes remarquables mais parfois mal connus. Jean-Paul Grandjean de Fouchy est l'un d'eux. Il fut le secrétaire perpétuel de cette noble assemblée pendant trente trois ans. Découvrons un peu plus de ce personnage exceptionnel.*

Jean-Paul Grandjean de Fouchy est né en 1707 à Paris et mort en 1788 à Paris. Il fit société avec un groupement d'artistes et de savants : MM Clairaut, de Gua, La Condamine, l'abbé Nollet, Rameau, Sulli, Julien le Roy & ses fils...

En 1740 Grandjean de Fouchy trace la courbe en huit de la méridienne de temps moyen avec les tables de l'équation du temps publiées en 1672 par Flamsteed.

En 1743, il devient secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences après avoir y été invité à l'âge de vingt-quatre ans, en 1731 en tant qu'astronome. Il assumait cette fonction jusqu'en 1776 : pendant donc trente-trois ans.

C'est le marquis de Condorcet, son assistant pendant les trois dernières années de son secrétariat avant que de devenir son successeur comme secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences, qui prononça l'éloge de Jean-Paul Grandjean de Fouchy.

Condorcet cerne ainsi l'essence de sa fonction, au regard de son prédécesseur réel, compte tenu de la parenthèse du secrétariat de M. de Mairan : " Dans un temps où les sciences n'étaient pas si répandues, M. de Fontenelle devait chercher à rapprocher leurs principes, leur marche, leurs méthodes, des conceptions de la métaphysique générale. Dans un temps où elles étoient plus communes, M. de Fouchy devait s'attacher davantage à montrer l'esprit des principes et des

méthodes propres à chacune d'elles. " Grandjean de Fouchy, astronome qui résolut la question des irrégularités des "...immersions..." et "...émersions..." des satellites de Jupiter, qui créa la lunette à quatre verres permettant de telles observations, avait donc en charge de rendre, une fois le discours de la science maintenu dans la poigne métaphysique garantie par Fontenelle, chacune des sciences à l'ouverture de leurs champs respectifs. Condorcet, dans son " Éloge ", les énumère toutes ; astronomie, sciences naturelles, physique, calcul, logique des sciences contre sophismes des préjugés.

Jean-Marc Levy-Leblond fait cette remarque à propos de Jean-Paul Grandjean de Fouchy :

" Et au dix-huitième siècle déjà, certains sentaient bien le besoin d'ajouter à la rigueur neuve des formalisations mathématiques newtoniennes une argumentation plus séduisante pour l'intuition. Ainsi, Grandjean de Fouchy, secrétaire de l'Académie des sciences, commentant un mémoire de Clairaut, écrivait-il en 1746 (...) : C'est là une très remarquable et précoce présentation de la conception heuristique de la physique. " Grandjean de Fouchy prend en considération les difficultés scientifiques comme des ouvertures qualitatives pour l'avancée des sciences.

(Éléments tirés en majeure partie d'un article de la revue « Alliage » Culture, Science et Technique.)

■

Au fil des perles des enseignants et des astronomes

Les savants ont souvent la réputation d'être de grands distraits. L'astronome Bernard Liot fut incontestablement un grand savant. Je voudrais vous rapporter une histoire authentique, au sujet de la première réception de Bernard Liot à l'Académie des Sciences. Cette histoire me fut rapportée par un autre académicien, G. Wlérick, il y a bien longtemps.

Pour cette première réception, un académicien devait passer prendre B. Liot pour le conduire à l'Académie des Sciences. La femme de B. Liot, sans doute pour rehausser le prestige de son mari devant l'honorable visiteur, voulut jouer le rôle d'une servante de maison. Elle revêtit donc une tenue appropriée. Mais, Bernard Liot, oubliant la convention, embrassa la "servante" en disant "au revoir chérie !", sous le regard médusé de son collègue. G.P.